L'univers de Dürrenmatt - une exposition présentée à la Foire du livre de Francfort 1998

Autor(en): **Erismann, Peter Edwin**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse**

Band (Jahr): **85 (1998)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-362319

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

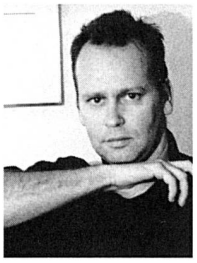
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Peter Edwin Erismann, responsable des expositions

L'univers de Dürrenmatt – une exposition présentée à la Foire du livre de Francfort 1998

Dans le cadre des manifestations organisées dans le but de présenter la Suisse – hôte d'honneur – à la Foire du livre de Francfort 1998, les Archives littéraires suisses et la ville de Francfort-sur-le-Main ont mis sur pied une exposition consacrée à Friedrich Dürrenmatt. Celle-ci avait pour but de montrer autant l'écrivain que le peintre. En effet, Dürrenmatt a oscillé durant toute sa jeunesse entre littérature et peinture. Le destin lui fit finalement opter pour l'écriture. Il n'a cependant jamais cessé de dessiner, désignant son écriture comme une « profession » et la peinture comme sa « passion » : « Mes dessins ne sont pas des travaux réalisés en marge de mes œuvres littéraires. Ils constituent au contraire les champs de batailles sur lesquels ont lieu mes combats d'écrivain, mes aventures, mes expériences et mes défaites. » [1]



D'abord, l'espace : l'ancien réfectoire du Couvent des Carmélites, utilisé aujourd'hui comme galerie municipale pour les expositions itinérantes, est un espace au caractère affirmé qui connut les usages les plus divers au fil du temps. Il se caracérise par ses trente mètres de long, ses fresques du XVIe siècle habillant la paroi sud (qu'on doit à Jürg Ratgeb et qui illustrent l'histoire de l'ordre des carmélites), par ses cinq colonnes placées selon l'axe central, sa façade percée de fenêtres, au nord, et ses deux fenêtres en plein cintre sur la façade frontale. Il faut également mentionner les couleurs rouge-brun et blanc qui prédominent dans les autres parties du bâtiment, déterminant ainsi l'atmosphère du lieu. Cette confrontation initiale avec l'espace mis à notre disposition inspira naturellement le montage de l'exposition proprement dit : les architectes de l'entreprise bâloise « element » conçurent une architecture translucide, en filigrane, qui divisa le réfectoire en trois grands espaces et qui accueillit la structure interne de l'exposition. Cette structure se composait de minces cadres de bois tendus de tissu à demi-transparent. Intégrées aux éléments de la construction, des fenêtres étaient alignées verticalement de manière à présenter les œuvres graphiques et picturales, tandis que des vitrines horizontales étaient destinées aux documents littéraires, leur assurant un éclairage approprié. Textes et citations étaient montés sur des supports de plexiglas et intégrés aux éléments constitutifs de l'exposition. Grâce à cette formule « transparente », l'espace est demeuré quasi inchangé (et ce malgré le modernisme des interventions), invitant le visiteur à se confronter à l'œuvre de Dürrenmatt sur un mode contemplatif.

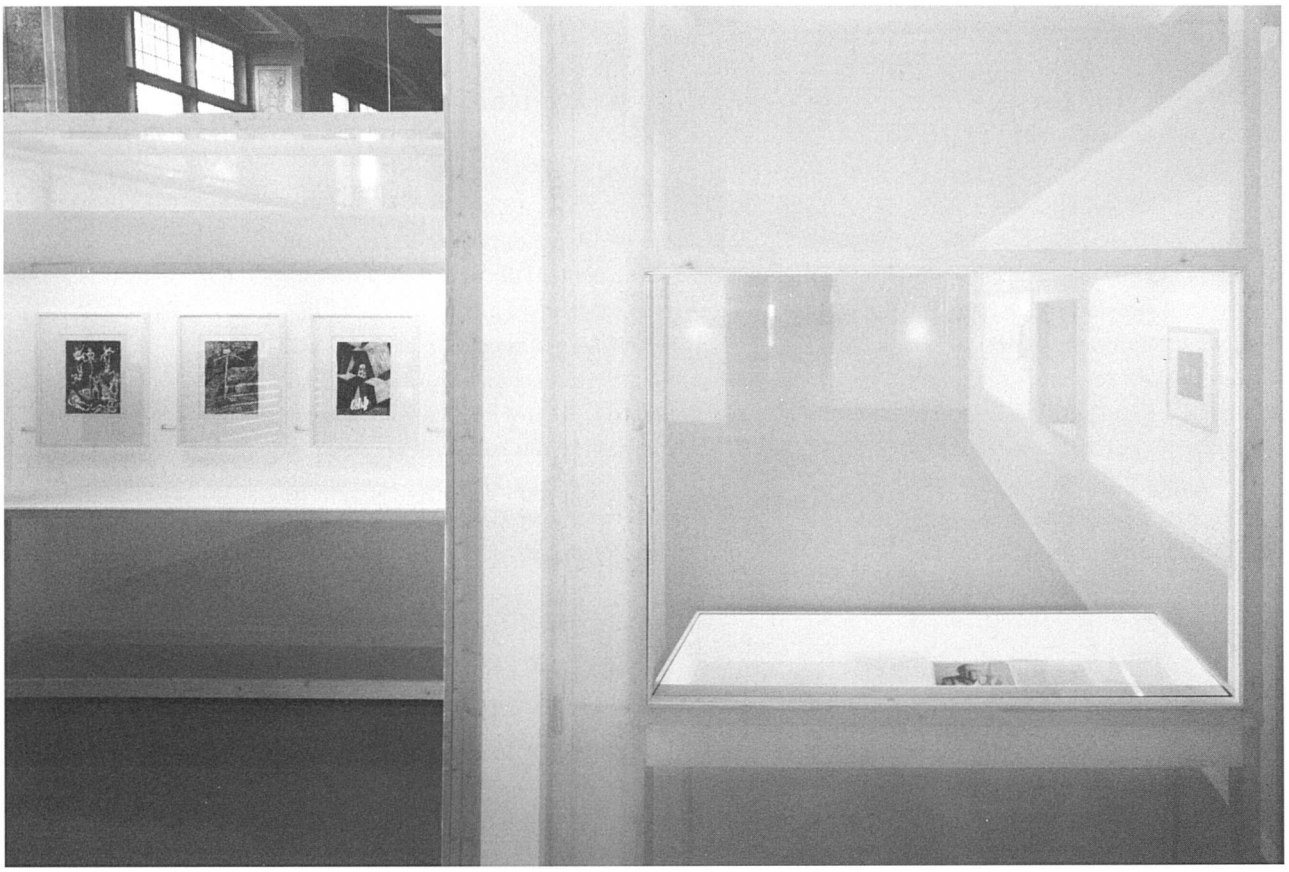
Au centre de l'exposition, qui était spécialement conçue pour ce lieu lumineux et contemplatif qu'est le Couvent des Carmélites, se trouvait illustré le dialogue entre l'œuvre littéraire de Dürrenmatt d'une part, et son œuvre plastique d'autre part. Là, quelques exemples donnaient à voir les deux formes d'expression ainsi que leurs correspondances thématiques. Par ailleurs, l'accent était délibérément mis sur l'un des grands axes de la pensée de Dürrenmatt, c'est-à-dire l'opposition foi-savoir qui le fascina sa vie durant, sous-tendant son œuvre écrite et picturale.

Le savoir est une mince pellicule de glace au-dessus d'une foi en ébullition. Il recouvre cette dernière sans égaler sa force : la foi bouillonne dans le subconscient sans aucun contrôle. Et pas seulement elle : l'Irrationnel vient aussi des profondeurs. Et ce qui vient des profondeurs est dangereux. C'est éruptif. Arrêtons-nous à cette comparaison : la glace étant l'agrégat de l'eau, la question se pose alors : le savoir ne serait-il pas l'agrégat de la foi ? [2]

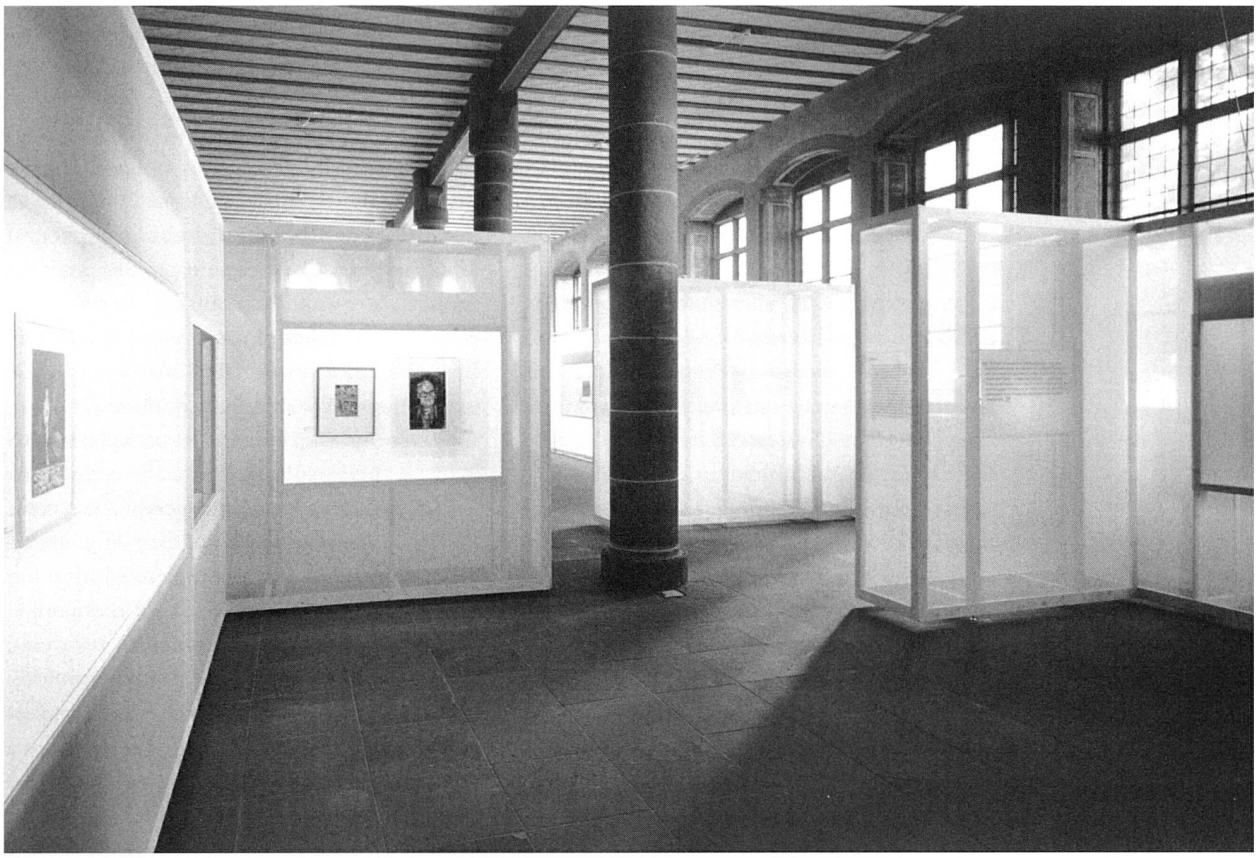
Cinq ensembles thématiques formaient l'ossature de l'exposition : naissance, crucifixion et résurrection : les papes, la Tour de Babel ; l'Apocalypse ; Cosmologie. Ils étaient illustrés au moyen de manuscrits, dactylographiés ou non, de photographies tirées du fonds

1 « Meine Zeichnungen sind nicht Nebenarbeiten zu meinen literarischen Werken, sondern die gezeichneten und gemalten Schlachtfelder, auf denen sich meine schriftstellerischen Kämpfe, Abenteuer, Experimente und Niederlagen abspielen » (Friedrich Dürrenmatt, *Zu meinen Bildern und Zeichnungen.*)

2 « Das Wissen ist eine dünne Eisdecke über dem kochenden Abgrund des Glaubens. Es deckt den Glauben zu, ohne dessen Macht zu erreichen : Der Glaube treibt im Unterbewussten unkontrolliert sein Wesen. Und nicht nur er : Das Irrationale steigt aus der Tiefe. Was aus der Tiefe steigt ist gefährlich. Es ist eruptiv. Ein Gleichnis, es lohnt sich bei ihm zu bleiben. Das Eis ist ein Aggregatszustand des Wassers, die Frage stellt sich, ob nicht Wissen ein Aggregatszustand des Glaubens ist. » Friedrich Dürrenmatt.



> Friedrich Dürrenmatt
> Schriftsteller und Maler



littéraire et de quelque quarante œuvres picturales et graphiques, pour la majorité des dessins à la plume et des lithographies (dont des prêts venus de différentes collections privées ainsi que du fonds des Archives littéraires suisses) ; ces documents étaient destinés à donner une vue d'ensemble de l'œuvre de Dürrenmatt et à constituer le fil d'Ariane menant jusqu'à sa pensée.

Les illustrations de ce texte visent à rendre un peu l'atmosphère issue de cette confrontation entre le mot et l'image qui a permis au visiteur de se familiariser avec l'œuvre et la pensée de Dürrenmatt. « D'une façon remarquable, véritablement émouvante, on est parvenu ici à rendre intelligible le puissant univers dürrenmattien, et ce au moyen de ses dessins, et de quelques photographies et citations. » (Charles Linsmayer)